

Bilan climatique du sucre

Le bilan climatique montre quel produit de l'assortiment de sucre de Migros ménage le mieux l'environnement et le climat. L'analyse a inclus les articles suivants:

					
Sucre en morceaux	Sucre fin cristallisé	Bio Sucre fin cristallisé	Bio Max Havelaar sucre de canne	Sucre de canne brut en morceaux	Sucre de canne brut à gros cristaux
de betterave sucrière Suisse / Allemagne	de betterave à sucre Suisse / Allemagne	de betterave à sucre Suisse / Allemagne	Paraguay	Colombie	Colombie

La comparaison

La comparaison a porté sur la nuisance climatique liée à 1 kg de chaque type de sucre. Les émissions de gaz à effet de serre ont été calculées sur la totalité du cycle de vie du sucre, donc depuis la culture des betteraves sucrières ou de la canne à sucre, en passant par la production du sucre et les transports, pour aboutir à l'élimination des emballages.

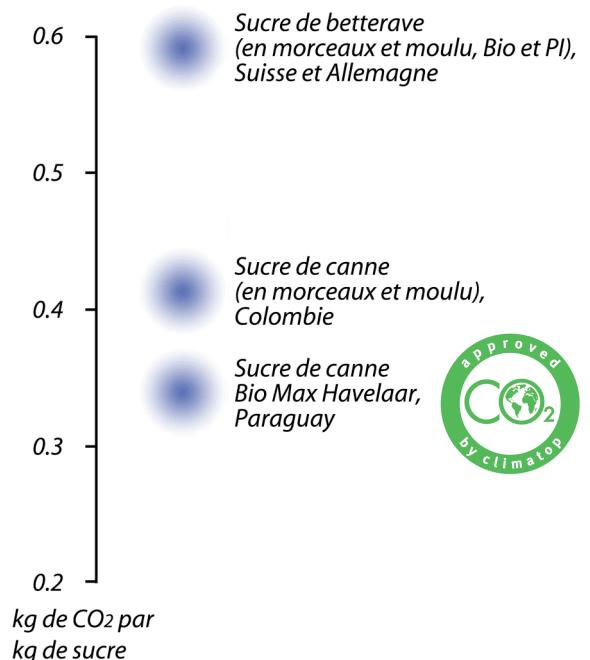
Les résultats

La comparaison des divers sucres montre que c'est le sucre Bio Max Havelaar du Paraguay qui génère le meilleur bilan climatique. La nuisance climatique qu'il entraîne est de près de 40% inférieure à celle de la moyenne des sucres vendus à Migros.

La raison primordiale du bon bilan climatique du sucre Bio Max Havelaar est que la culture de la canne à sucre est généralement moins exigeante que celle de la betterave sucrière: avec cette culture biologique, surtout pas d'engrais, pas de pesticides et très peu de machines polluantes.

En outre, la chaleur et le courant nécessaires à la production du sucre de canne peuvent être obtenus à partir des déchets de la canne à sucre et sont de ce fait neutres sur le climat; par contre, la production du sucre de betterave recourt à des agents énergétiques fossiles.

La nuisance climatique liée au sucre de Colombie est supérieure à celle du sucre Bio Max Havelaar du Paraguay. La nuisance climatique des sucres de betterave suisses et allemands est encore sensiblement plus élevée.



Sucre de production durable

Le sucre Bio Max Havelaar du Paraguay est le meilleur produit non seulement du point de vue de la protection du climat, mais aussi sous d'autres aspects environnementaux. En effet, la renonciation aux pesticides a réduit fortement la nuisance toxique aux plantations de canne à sucre. La culture extensive et le fait de renoncer au brûlis des terrains, en dépit des trajets de transport allongés, réduisent notablement la nuisance environnementale globale par comparaison avec les autres modes de culture et types de sucre.

Les directives Max Havelaar garantissent en outre les débouchés de la canne à sucre et le respect de certains standards sociaux. Le sucre Bio Max Havelaar du Paraguay est ainsi également un avantage du point de vue socio-économique.

Les causes principales de la nuisance climatique comparées pour les sucres Bio Max Havelaar et de Suisse sont indiquées dans le diagramme ci-contre.

Pour le sucre Bio Max Havelaar, c'est le transport maritime depuis le Paraguay à travers l'Atlantique et par le Rhin jusqu'en Suisse qui est la cause première, suivie de la culture de la canne.

Pour le sucre de Suisse, c'est d'abord la culture de la betterave sucrière qui est en cause, suivie de la production industrielle du sucre.

Pour les deux produits, la nuisance liée aux emballages papier et carton et leur élimination est négligeable.

